Campagne 1914 – 1918 - Historique du 261e Régiment d'Infanterie Territorial
Imprimerie Bourra – Cosne
Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Titre : **261e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **B.D.I.C.** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Imprimerie Bourra – Cosne	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2015**

Ancestramil

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 261e Régiment d'Infanterie Territorial
Imprimerie Bourra – Cosne
Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015



HISTORIQUE

du

261e

RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

————<O>————

Le 261e R. I. T. a été créé en exécution d'une dépêche ministérielle du 29 janvier 1915, constituant 4 régiments territoriaux du type dit « de place » destinés à être affectés au Camp retranché de Paris.
En exécution de cette dépêche, le général commandant la 8e région, par décision en date du 30 janvier 1915, réglait comme suit sa constitution :
Chacun des bataillons territoriaux de la 8e Région devait lui fournir une compagnie.
a) Les subdivisions d'Auxonne, Dijon, Chalons, Macon fournissaient les 4 compagnies du 1er bataillon.
b) Celles de Bourges, Cosne. Nevers. Autun, les 4 compagnies du 2e bataillon.
c) Celles de Châteauroux, Poitiers et Parthenay, les 4 du 3e bataillon (Parthenay en fournissant deux).
Le 261e était rattaché au dépôt du 85e et affecté à la 99e D. I.
La concentration de ses diverses unités devait se faire dans les cantonnements situés aux environs de Cosne.
Il fut effectivement constitué dans ces conditions sous les ordres du lieutenant-colonel **DESJARDINS**.
Mis en route le 4 juillet, il gagne dans le camp retranché de Paris le secteur (Survilliers-Louvres) à la défense duquel il est affecté et dont il complète les travaux défensifs. Son séjour n'y sera que de courte durée, les dangers qui un instant avaient semblé menacer la Capitale paraissant devoir être écartés.
Aussi le 31 août, la 99e Division (Général **de LARTIGUE)** et la 198e brigade (Général **EXELMANS**) à laquelle est rattache le 261e entrant dans la composition de la VIe Armée, quittent Le Camp retranché de Paris pour se rendre dans la Somme.
Le 261e y débarque le jour même à Corbie pour cantonner à Bresle et à Framvilliers, puis ensuite à Caix où il va pendant plusieurs mois occuper la ligne de tranchées qui s'étend de Lihons à Méharicourt et Maucourt.
Le 4 novembre, le lieutenant-colonel **DESJARDINS** tombé malade est évacué ; il est remplacé par

le chef de bataillon **GUIRONNET de MASSAS** du 2e bataillon de chasseurs alpins qui est promu lieutenant-colonel quelques jours après sa prise de commandement du régiment.

Le 1er février 1916, le 261e est relevé dans son service de tranchées par le 4e régiment d'infanterie coloniale ; la 99e D. I. est ramenée aux environs d'Amiens pour être soumise à une période d'instruction nécessitée par l'apparition de nouveaux règlements de combat. Le 261e occupe les cantonnements de Fouencamps, Gentelles, Dommartin jusqu'au 2 mars, date à laquelle il gagne la ligne (Le Quesnel-Hangest-Davenescourt) pour coopérer avec les autres corps de la division à l'établissement d'une seconde ligne de défense renforçant celle du front (Maucourt-Guerbigny).
Quand au mois de juin, se prépare l'offensive sur Péronne, la 99e D. I. vient prendre place dans la Somme. Pendant les quatre mois que dure cette opération les unités du régiment suivent à Bray-sur-Somme, Frise, Capy, Cléry, Maurepas, Combles et Bouchavesne, les avances de la 1re ligne, employées au ravitaillement en munitions et à l'établissement rapide des voies de 0m.60.
A l'arrêt de l'offensive en décembre 1916, la 99e D. I. est dissoute et ses 4 régiments dispersés ; en attendant son affectation à une nouvelle grande unité, chacun d'eux reçoit une utilisation passagère ; laissant son 3e bataillon dans la Somme, le 261e est mis à la disposition du Service des Chemins de fer pour l'exécution du doublement de la voie ferrée entre Montdidier et Crévecœur, puis le 19 février mis à la disposition de la mission française près l'armée britannique (Général des **VALLIÈRES**) pour la réalisation d'un travail analogue entre Hesdin et Étaples.
Cette mission remplie, le 261e reçoit l'ordre de se tenir prêt à être embarqué pour une destination inconnue : il débarque le 3 avril à Fismes (Marne). Ses unités sont réparties entre Courlandon, Barlieu et Revillon.
Un ordre de la 10e armée (Général **DUCHÊNE**) fait connaître que, en attendant un rattachement définitif à une grande unité, le 261e sera prêté à la 35e D. I. pour l'offensive qui se prépare en Champagne.
Cette offensive déclenchée le 15 avril n'est pour ce jour-là, en ce qui concerne le 261e, qu'une marche de concentration qui l'amène à cantonner à Glennes, (son 2e bataillon à Revillon).
Le 16, la 35e D. I. précédée de son avant-garde qui à son passage à Revillon prend avec elle ce 2e bataillon, traverse l'Aisne et cheminant par le vallon de Vassoigne, Oulches se dirige sur le Chemin des Dames.
Le lieutenant-colonel avec le reste de son régiment reçoit l'ordre, déboîtant dès le passage de l'Aisne, de gagner par Œilly le plateau de Paissy et, gardant le flanc gauche de la division, de conformer sa marche à la sienne facile à observer des hauteurs du plateau. A son arrivée, la tête de colonne est prise dans un violent bombardement provenant de batteries allemandes en position sur le Chemin de Dames. Le lieutenant-colonel **de MASSAS** grièvement blessé à son poste d'observation passe le commandement au commandant **GUÉNEAU de MUSSY.**
L'offensive, du moins en ce qui concerne ce théâtre d'action est arrêtée le 18 avril ; le 261e conservé dans cette région est mis à la disposition de la 10e armée. Le lieutenant-colonel **DAUPHIN** de **VERNA** en vient prendre le commandant le 8 mai, commandement de courte durée, car le 8 juin arrive l'ordre de dissolution du régiment dont désormais subsistera seul le 3e bataillon resté dans la Somme et constitué en bataillon de campagne.
Le 14 juin les éléments devenus disponibles à la suite de cette dissolution étaient répartis entre les 17e, 135e, 63e, 86e, 145e régiments territoriaux.

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

SUPPLÉMENT POUR LE 3e BATAILLON

Quant au 3e bataillon, séparé du régiment depuis le mois de décembre 1916, resté constitué en bataillon de campagne jusqu'au 10 juillet 1917 (date à laquelle il passa bataillon de travailleurs), il resta du jour de sa séparation du régiment employé, sous les ordres du commandant BOURGAREL, successivement dans l'Oise, dans la Somme et dans l'Aisne, à la construction de voies de 0m.60 jusqu'au mois d'avril 1918.
A cette date, il fut mis à la disposition du général commandant le génie de la 5e armée pour des réparations de routes aux environs de Beauvais.
A partir du mois de juin, on le retrouve dans la Marne employé à des travaux de chargements et de déchargements de munitions, de matériel soit du Génie, soit de l'Intendance ; enfin c'est à Nancy que le lendemain de l'armistice vient le toucher l'ordre de dissolution définitive laquelle eut lieu le 31 décembre 1918.

CONCLUSION

Au 1er janvier 1919, il ne restait plus rien de ce qui fut l'ancien 261e.
Si, à côté des antiques prouesses qui remplissent les historiques de leurs cadets, son rôle fut modeste, du moins il ne fut pas inutile et il fut toujours rempli avec zèle et patriotisme.
Le nombre des citations et des récompenses obtenues comme le chiffre des pertes subies témoigne que l'accomplissement du devoir n'y fut pas exempt du danger. C'est ainsi que le 26 juin 1916 on voit une demi-section de la 1re compagnie perdre à elle seule 13 hommes ; le 11 octobre de cette même année, la 8e compagnie en perdre 31 ; le 16 avril 1917 la 3e compagnie en perdre 15.
Méritant les félicitations qui à diverses reprises ne leur firent pas défaut, tous accomplirent leur devoir sans bruit, avec calme mais avec un dévouement et une discipline dignes de tout éloge.

4 Octobre 1920.

Le Lieutenant-Colonel,
G. de MASSAS,
Ex-Commandant du 261e R. I. T.

Ancêtre Tranchi

MILITAIRES

DU

261e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

Tués à l'ennemi ou décédés de blessures

———

ARNOUD Jean Baptiste	Soldat de 2e classe
ANCELY Jean-Justin	—
BICHANT Joseph-Ferdinand	—
BEZET Joseph	—
BONTEMPS Armand-Victor	—
BENET Pierre	—
BACHELET Claude-Étienne	—
BOILLAUD Gustave-Adolphe	—
BOURRUD Auguste	—
BAPTISTE Edmond-Marie	—
BISSONNET Louis-Eugène	—
BOISSELIER Gabriel	—
BARDIAUX Jean	—
BOUQUET Baptiste	—
BARBIER Alexis-Frédéric	Sergent-fourrier
BOISSEAU Aimé	Sergent
BRAMARD Antoine	Soldat
CESTRE Casimir	Sergent
CHAVOUET Antoine	Soldat de 2e classe
CAILLOT Victor	Caporal
CRÉPILLON Léonard	Soldat
CHOLLET Louis	Caporal
CHEDEAU Jean-Baptiste	—
DAMOISEAU François-Auguste	Soldat de 2e classe
DUCROT Jules-Honoré	—
FEY Émile-Élie	—
FAVREAU Henri-Clément	Soldat de 2e classe
FALLET Gilbert	—
GAULON André	—
GODEC Maurice	—
CHAMPANNET Narcisse	—

ancestramil

GOURDON Armand	Soldat
GEOFFROY Antoine	—
ISAAC-LAZARE Joseph	—
GEOFFROY Jacques	Caporal
CARREAU Jules	Soldat
GIRARDOT Pierre	—
GUILLEMAIN Adolphe	—
GUILLERAND Paul-Ismain	—
FOISSAC Jean	—
GRÉMILLON Henri	—
JOLY Sylvain	—
QUIGNARD Étienne	—
ROYER Firmin-Olivier	Caporal
POUPIN Valentin-Louis	Soldat
LUCAUD Paul	—
LIMONIEZ Édouard	—
LE BLEIS Pierre-Jean	—
RATHEAU Jean	—
PIGEON Louis	—
GRIT Louis-Pierre	—
PÉROT Romain-Henri	—
PICARD Henri	—
ROBIN Sylvain	—
ROUX Jean-Marie	—
MOINE Paul-Jules	—
MARTENET Pierre	Sous-Lieutenant
MAZILLY Jean-Pierre	Soldat
ROUSSOT Jules	—
ROUX Marien	—
MALCHAUSSÉ Auguste	—
MEULEY Dominique	—
LAHAYE Claude	—
LETEUR Édouard	—
PIET François Célestin	—
PÉROT Romain	—
PERN Jean	—
POTREAU Jean-Clément	—
RIBLE Frédéric	—
REIX Jean	—
TERRIN Charles	—
THUILLIER Auguste	—
VIDAULT Antonin	—
VINCENT Isidore	—
VINCENDEAU François	—
VAVASSEUR Claude	—

Ancestramil

VOLTON Auguste	Soldat
JOURNET Jean	—
JEANNET Jean	—
LABAUME Honoré	—
LAMOUSSIÈRE Léonard	—
MOREAU Jean-Marie	—
THOMAS Maximilien	—
MINARD Claude	—
RENARD François	—
TISSIER Désiré-Arthur	—
T1RADON Benoît	Caporal
RENAUD Jean-Pierre	Soldat
CHAMPAULT Narcisse	—
NOIROT Jean	—
SANVOISIN Alexandre	—
NÈGRE Jean	—
JALLERAT François	Caporal
LOMBARD Edmond	Sergent
CORONEL François-Marie	Soldat

Ancestramil